

Des raisons de rendre grâce

Le père Paul Habert avait travaillé au Niger de 2005 à 2009 comme prêtre Fidei Donum. Il retrouve un pays en pleine transformation où il est heureux de s'investir.



Paroisse Saint Augustin

La capitale et ses surprises

Niamey n'a pas trop changé, à part les très nombreuses voitures qui envahissent les carrefours aux heures de pointe. La conduite demande une attention de chaque instant pour éviter les surprises parfois imprévisibles : un chameau, un troupeau de chèvres, quelques camions tombés en panne, un âne têtue qui de toute façon ne bougera pas, et puis les vélos, les motos à ta gauche et à ta droite... et le trou dans la route que tu n'avais pas vu.

La ville s'agrandit continuellement pour accueillir la population en forte expansion. Le Niger connaît en effet le taux de fécondité le plus élevé du monde (7,6 enfants par femme), et compte 50 % de jeunes de moins de 14 ans. Par ailleurs, la pénurie alimentaire dans les zones rurales pousse les gens à fuir la brousse pour les grandes villes.

Une petite minorité catholique (0,3 % de la population)

L'Église du Niger compte seulement quelques milliers de fidèles. Mais

elle est dynamique et bien présente socialement, appréciée pour son travail au plus près des gens alors que les défis sont énormes.

Le diocèse de Niamey compte 15 paroisses où travaillent 44 prêtres de 12 nationalités différentes. Le 9 juin 2013, Mgr Michel Cartatéguy, sma, archevêque de Niamey, a eu la joie d'ordonner son auxiliaire, Mgr Laurent Lompo, premier évêque nigérien, entouré d'une foule en liesse et des autorités du pays.

Le monde des jeunes a changé

Les jeunes et les enfants ne participent plus aussi facilement qu'autrefois aux activités proposées par l'Église, car les mentalités ont évolué. Il faut donc se mobiliser pour les rejoindre en inventant de nouveaux moyens d'évangélisation. Ce travail pastoral est passionnant.

Ma mission dans le diocèse

J'accompagne les équipes diocésaines et nationales du mouvement des enfants Cœurs Vaillants/Ames Vaillantes. Guider et former les animateurs demeure ma



> Fiche d'identité

Père Paul Habert

Prêtre du diocèse de Rennes
Associé à la SMA
paul.habert@free.fr

tâche principale, et elle entraîne une présence à tous les niveaux.

Dans l'équipe nationale du dialogue inter-religieux, j'aide particulièrement les paroisses, et l'Église dans son ensemble, à aimer et favoriser sereinement ce dialogue. Pour l'instant les rapports entre les chrétiens et le monde musulman sont très cordiaux, car liés à de vieilles amitiés qui se sont nouées au fil des ans et qui ont été entretenues. L'islam d'ici a toujours su créer d'excellents échanges respectueux et sincères avec les chrétiens. Mais aujourd'hui, des influences extérieures poussent l'islam vers davantage de séparation et de radicalisation dans la pratique de la foi.

J'ai été nommé dans un quartier de la banlieue nord de Niamey. Je travaille au sein de la paroisse St-Augustin : célébrations dominicales, catéchisme pour les confirmands... Je me suis mis à fond dans le zerma, la langue locale. Ça rentre, me semble-t-il, même si mes interlocuteurs ont peine à me comprendre. Tenir et persévérer...

J'ai de nombreuses raisons de rendre grâce.



Société des Missions Africaines

N°257

L'appel de l'Afrique

Bicentenaire

De Brésillac : de l'Inde à l'Afrique

Bénin

« Une école en développement »

Culture

Les masques miniatures de l'ethnie Dan

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 78 58 45 70
Fax : 04 78 61 71 97
Lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. : 01 53 38 91 40
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 33 826 30 M La Source

Nantes – Rezé

25 rue des Naudières
B.P. 036
44401 Rezé Cedex
Tél. : 02 40 75 62 66
Fax : 02 51 70 32 26
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info



L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

Mai - Juin 2014



Pierre Richaud

Merci Paul !

Depuis plus de 5 ans, le père Paul Chataigné dirigeait la rédaction de l'Appel de l'Afrique. Il vient d'être nommé au Bénin, dans l'équipe du centre Brésillac de Calavi, où les étudiants sont formés à une vie spirituelle centrée sur la mission. En votre nom, je le remercie de tous ses efforts pour vous tenir informés sur la vie missionnaire sma, et je lui souhaite beaucoup de joie dans ce nouveau travail. On m'a demandé de prendre provisoirement le relais.

Ce numéro nous invite d'abord à nous tourner vers Mgr de Brésillac, notre fondateur, né il y a 200 ans. C'est une bonne occasion pour nous tous de nous ressourcer à ses idées missionnaires très en avance sur leur temps. Elles restent d'actualité puisqu'aujourd'hui encore nous voyons de nombreux jeunes s'engager à sa suite pour annoncer l'Évangile d'une manière nouvelle. Et les sœurs de Notre-Dame des Apôtres nous appellent à partager leur projet d'amélioration de leur école de Pobé.

Comme nous le disait récemment notre pape François : « Annonçons l'Évangile avec joie, car c'est le Seigneur qui fait tout en nous. »

Sommaire

■ La SMA au service des Africains

- Mgr Melchior de Marion Brésillac : de l'Inde à l'Afrique • 2-3
- Nouvelles brèves des missionnaires • 4

■ Projets sma • 5

Bénin, une école en développement

■ Événements et Culture • 6

Bénin : centenaire d'un grand séminaire
Les masques miniatures de l'ethnie Dan

■ Interactif • 7

Vous nous avez écrit

■ Témoins • 8

Des raisons de rendre grâce

Mgr Melchior de Marion Brésillac, de l'Inde à l'Afrique

Mgr de Marion Brésillac est né le 2 décembre 1813 à Castelnaudary, dans le sud de la France. La SMA célèbre donc en 2014 le bicentenaire de sa naissance. Nous ne cherchons pas tant à évoquer une grande figure du passé qu'à remercier le Seigneur qui l'a suscité et qui nous permet de participer à l'étonnante aventure de cette Société qui survit depuis plus de 150 ans.

Une étonnante aventure

Comment expliquer en effet que soit encore vivante une Société qui, trois ans seulement après sa fondation, perdait en quelques semaines son fondateur et tous ceux qui l'accompagnaient ? Comment expliquer que, pendant les 50 années suivantes, elle s'est développée alors que la plupart des jeunes missionnaires envoyés en Afrique mouraient de maladies avant 30 ans ? Comment a-t-elle pu vivre et travailler, hier comme aujourd'hui, avec les seuls dons des amis et bienfaiteurs qui la soutiennent ? Comment se fait-il enfin qu'aujourd'hui encore, des centaines de jeunes consacrent leur vie à cette

mission, alors que se font rares les vocations missionnaires dans les Églises du nord ?

Missionnaires de génération en génération

Aujourd'hui, ils sont près de 900 missionnaires originaires d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique. Les deux tiers d'entre eux viennent d'Europe et d'Amérique du Nord, et sont pour la plupart à l'âge de la retraite. Ils pourraient penser qu'avec eux va disparaître une Société qui a rempli sa mission. Mais ils constatent aussi que travaillent avec eux plus de 250 jeunes confrères de 25 à 45 ans, et que près de 300 étudiants

© SMA

> Fiche d'identité

Paul Chataigné

Né en 1941
Diocèse de Nantes
Prêtre en 1967

sont en formation. D'où viennent-ils ? Essentiellement d'Afrique et d'Asie. Comme leurs aînés, ils ont été séduits par la personnalité et le message de Mgr de Brésillac. Leur présence et leur enthousiasme nous invitent à mieux connaître ce jeune évêque de 42 ans qui voulait continuer en Afrique la mission qu'il avait commencée en Inde 12 ans plus tôt.



Le 200^{ème} anniversaire en Inde célébré par le supérieur général

Redécouvrir un fondateur

Ordonné prêtre à Carcassonne le 22 décembre 1838, l'abbé de Brésillac rejoint trois ans plus tard la Société des Missions Étrangères de Paris. En 1842, il est envoyé en Inde, à Pondichéry, et après seulement trois ans de mission parmi les Tamouls, il est nommé provicaire apostolique du Coimbatore, et ordonné évêque à 32 ans ! Dans tous ses écrits, il aimait partager ses convictions missionnaires, des convictions qui restent brûlantes d'actualité. Voici quelques citations de Mgr de Brésillac. Elles peuvent nourrir notre esprit missionnaire.

Ne chercher que Jésus

« Que cherchez-vous ? Des honneurs ? Ne venez pas ici. Les joies du ministère ? Ne venez pas ici. Des consolations en retour de tout ce que vous faites ? Ne venez pas ici... Mais si vous cherchez Jésus, Jésus seul, Jésus pauvre, Jésus humble et humilié, Jésus crucifié, ah ! Venez donc ! Empressez-vous de courir après lui, venez ! »

« Pour être comme Jésus-Christ dans l'œuvre de Dieu, il ne nous suffit pas d'agir plus ou moins pour Dieu, d'offrir plus ou moins directement nos actions à Dieu. Il faut que nous soyons dans l'œuvre de Dieu, que nous y soyons tout entiers, que nous y soyons plongés, comme identifiés avec elle. Il faut que cette œuvre soit notre vie, notre raison d'être. "Je me dois aux affaires de mon Père." »

Avec Jésus, annoncer un Dieu qui nous aime

« Abba, Père, Notre Père qui es aux cieux. Père et non juge. Père et non Seigneur. Père et non vengeur de péchés ! Père, nous venons vers toi, vers toi nous courons avec un amour de fils, avec cette confiance que suscite en nous ton doux nom de Père. »

Ne jamais se croire supérieur aux autres peuples

« La couleur indienne ? Eh ! mon Dieu, pourquoi voudrait-on la changer ? ... Ne veillons surtout pas exiger que les Indiens deviennent Européens ! ... Un simple missionnaire de 24 ans veut être incontestablement en tout au-dessus d'un prêtre noir. Pourquoi cela ? L'orgueil ne serait-il pas de notre côté ? ... Prenons les Indiens tels qu'ils sont. Aimons-les... Le moyen infaillible pour garder toujours la patience et la douceur, c'est de les aimer, non seulement en Dieu, comme on dit, mais de les affectionner et de leur témoigner cette affection dans toute rencontre. »

La joie du missionnaire

« La joie que je vous souhaite, celle qui doit être la compagne fidèle de nos travaux, c'est la joie du cœur, la joie d'une conscience pure, la joie du serviteur qui aime son maître et qui se réjouit de travailler pour lui, la joie

d'une légitime vocation qui nous fait nous trouver bien là où le Seigneur nous a mis, qui n'envie rien, qui ne désire rien, qui ne regrette rien, parce qu'elle n'a plus qu'un seul désir en ce monde : faire ce que Dieu veut, comme il veut, et plus rien. »

À l'école de Brésillac

À partir du 15 janvier 1856, certain que Rome lui demande de fonder une Société pour l'Afrique, Mgr de Brésillac parcourt la France pour y chercher des vocations et des bienfaiteurs. En un mois, il visite 17 paroisses du sud, souvent avec prédication. Il commence ainsi ce réseau d'amis et de donateurs qui ne cessera plus de s'étendre et de soutenir les missionnaires par leurs prières et leurs dons.

Dans son exhortation « La joie de l'Évangile », le pape François nous dit : « Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Nous ne disons plus que nous sommes 'disciples' et 'missionnaires', mais toujours que nous sommes 'disciples-missionnaires'. » (n° 120) Membres ou bienfaiteurs de la SMA, prêtres ou laïcs, hommes ou femmes, jeunes ou anciens, tous nous sommes engagés dans la merveilleuse aventure commencée par Mgr de Brésillac. Et chacun peut y découvrir la joie qu'il nous souhaitait.

Paul Chataigné



Mgr de Brésillac

Nouvelles brèves des missionnaires



Paul QUILLET - Prêtre en 1972, missionnaire à Kalalé (Nord-Bénin)

C'est pour eux que Jésus est né

J'ai été très touché en arrivant à Ngel Baaba à la tombée de la nuit, le soir de Noël. Les enfants se sont précipités, surtout les plus petits. 'Mompè wari', 'Le père est venu'. Ils s'accrochaient à mes jambes et à mes bras pendant que je saluais les gens. Ils m'empêchaient d'avancer et me faisaient presque

tomber. Certains s'étaient lavés, mais depuis ils s'étaient déjà roulés dans la poussière... D'autres étaient gris de poussière. Mon pantalon et ma chemise en ont pris un coup. Heureusement il faisait nuit. **C'est pour eux, pour nous, que Jésus est né.**

Alain DERBIER - Prêtre en 1972, missionnaire à Ouaninou (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire)

Les différences d'âge et de culture, une source d'enrichissement

Il y a quelques mois, j'ai passé une dizaine de jours à Lomé, capitale du Togo, où j'ai participé à l'Assemblée générale du District sma du Golfe de Guinée qui recouvre le Liberia, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo. Avec deux autres pères africains, nous représentions les confrères de Côte d'Ivoire.

Ce furent des journées de travail intense qui nous ont permis de dresser un bilan de la situation et de définir quelques orientations pour les six ans à venir. La grande majorité des participants étaient de jeunes confrères africains, et nous n'étions que quatre 'anciens' des pays du Nord : c'est dans l'ordre des choses ! J'ai beaucoup apprécié ce temps

de convivialité et de fraternité : les différences d'âge et de culture n'ont pas été un obstacle mais, au contraire, une source d'enrichissement tant au niveau des débats qu'au niveau personnel.

Nous avons réaffirmé notre souci d'être présents auprès des pauvres et des petits, en ville comme en brousse. Nous avons également dit notre volonté de vivre et de travailler ensemble dans la solidarité sous toutes ses formes. Bien sûr la question des finances a été à l'ordre du jour. La SMA doit trouver, en Afrique, de plus en plus de sources de financement pour assurer ses besoins : formation des jeunes, construction des structures



nécessaires à toute institution, investissement sur place pour générer des revenus stables, etc. C'est un gros chantier qui nécessitera encore la contribution des amis des pays du Nord.

Pierre Garreau - Prêtre en 1965, missionnaire au Centre Brésillac (Sud-Bénin)

Notre joie et notre fierté

Chez nous à Calavi, trois événements ont marqué ces derniers mois. Nous venons de célébrer les 25 ans d'existence du Centre Brésillac où déjà 300 prêtres sma ont vécu leur « année spirituelle ». Actuellement, nous y accueillons 23 jeunes de plusieurs pays africains pour cette étape de formation spirituelle et missionnaire. Ils feront leur serment d'entrée dans la SMA le 25 juin prochain.

Nous avons célébré en même temps le 200^e anniversaire de la naissance du fondateur ; son buste accueille les visiteurs à leur arrivée dans le Centre.

Enfin nous avons ouvert une nouvelle paroisse confiée à la SMA.

Ces trois célébrations ont permis d'exprimer notre joie et notre fierté, avec chants et danses, en prenant du temps, comme l'Afrique sait le faire !



Séminaristes en prière.

Bénin : « une école en développement »

Les sœurs de Notre-Dame des Apôtres ont été fondées en 1876 à Lyon par le père Planque sma. Elles sont actuellement 800 sœurs, originaires de 21 pays et présentes dans 19 pays. Elles travaillent particulièrement au service des femmes et des enfants en Afrique. Sœur Clarisse, tchadienne, nous présente l'école qu'elles sont en train de réhabiliter après la tourmente marxiste des années 80.



Récréation à l'école de Pobé.

Reconstruire sans se décourager

La ville de Pobé est située au nord-est de Cotonou, la capitale. Dès leur arrivée en 1953, les sœurs NDA ont créé et développé une école primaire, un centre d'enseignement ménager et un internat où elles accueillaient et accompagnaient les jeunes filles de la ville et des villages environnants, avec une attention spéciale pour les plus déshéritées. Mais en 1972, l'armée prend le pouvoir et met en place un gouvernement marxiste-léniniste. Les écoles catholiques sont nationalisées et les sœurs doivent quitter l'école. En 1989, devant les résultats catastrophiques, le Bénin revient à un régime démocratique et les écoles sont rendues à l'Eglise.

En attendant que les sœurs soient prêtes pour reprendre l'école de Pobé, le curé de la paroisse Sainte-Claire rouvre une école dans les locaux délabrés, sans plafonds, ni portes, ni fenêtres. C'est seulement à Pâques 2009 que la congrégation NDA peut reprendre son héritage dans un état pitoyable et avec beaucoup de difficultés.

Même les sports et les jeux sont indispensables

Après un gros travail de remise en état d'une classe grâce à l'aide de l'Institut NDA, nous avons pu redémarrer l'école. Depuis lors, chaque année, nous avons ouvert une classe grâce à la générosité de divers bienfaiteurs. L'aide des pères sma de Gênes (Italie) nous a permis de changer entièrement le toit de quatre salles de classe. C'est pour nous un grand soulagement, même si beaucoup reste encore à faire.

Les besoins de l'école sont immenses. Pour leurs récréations, leurs jeux et le sport, les enfants ne disposent que d'un terrain vague. Nous voudrions le transformer en un véritable terrain de sport digne de ce nom. Pour le drainer, le remblayer, l'aplanir et l'aménager, M. Jérôme Degan, le maître maçon, nous a présenté un devis de 2 695 000 francs CFA, soit 4 108 euros.

Pouvons-nous compter sur vous pour apporter votre pierre à la réalisation de ce terrain de jeux et de sport ? Au nom de tous les enfants, je vous remercie d'avance.

Sœur Clarisse M. Nguendotoingar,
NDA



Fiche d'identité

Sr Clarisse
M. Nguendotoingar

Tchadienne,
missionnaire au Bénin
clarissengue@yahoo.fr

Bénin - Pobé

Une école en développement

- Réf. 2014 -19
- Coût : 4 108 €

Coordinatrice :
Sr Clarisse

Envoyez votre don en utilisant le feuillet de l'encart central « soutien au projet missionnaire ».

Chers amis,

Dans les deux derniers numéros, nous avons demandé votre participation à deux projets. Vos dons ont d'abord permis d'envoyer 4 000 € à David Roberts pour sa mission de traducteur de la Bible au Togo. Par ailleurs nous avons lancé un appel en faveur des réfugiés de Bossangoa, en Centrafrique. À Pâques, nous avons pu envoyer 7 907 € à Mgr Nestor Nongo. Les deux bénéficiaires de vos dons vous remercient.

Ce mois-ci, en solidarité avec les sœurs de Notre-Dame des Apôtres, nous vous invitons à participer à l'amélioration de leur école de Pobé au Bénin.

Un grand merci à tous !

Pierre Richaud

Bénin : centenaire d'un grand séminaire

En février 1914, fidèle aux intuitions de Mgr de Brésillac, Mgr Steinmetz, vicaire apostolique du Dahomey, ouvrait à Ouidah le premier grand séminaire de l'Afrique de l'Ouest. Il allait former les trois premiers prêtres nigériens, ainsi que, pendant des dizaines d'années,

tous les prêtres du Dahomey/Bénin, du Togo et de la Côte d'Ivoire. Les débuts furent extrêmement difficiles puisqu'au bout de quelques mois il fallut le fermer par manque de professeurs : ils avaient tous été mobilisés pour servir la France qui

s'engageait dans la guerre de 14-18. Les pères des Missions Africaines assurèrent pendant longtemps la direction et la formation des séminaristes, puis ce furent les Sulpiciens et enfin le clergé diocésain, avec la collaboration de quelques prêtres sma.

Peu à peu, le Togo et la Côte d'Ivoire ouvrirent leurs propres grands séminaires pour leurs candidats au sacerdoce. Puis au cours des dernières années, pour répondre à l'afflux des vocations au Bénin, les évêques ont ouvert de nouveaux séminaires : d'abord à Tchanvèdji au diocèse de Lokossa en 1995, puis un autre à Djimé au diocèse d'Abomey.

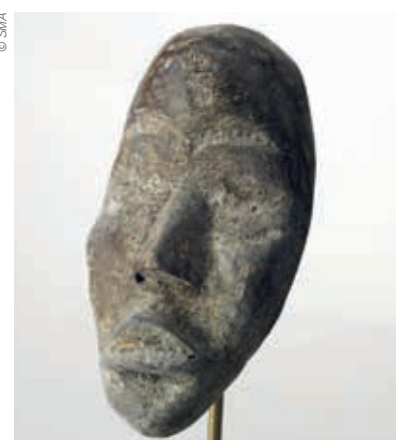
À la rentrée prochaine enfin, le diocèse de Parakou aura son propre grand séminaire.



Séminaire St Gall de Ouidah - bâtiment central et chapelle.

...culture

Les masques miniatures de l'ethnie Dan (Côte d'Ivoire)



Masque miniature Dan.

L'appellation ancienne de ce type de masque est « masque passeport ». Les colons européens de Côte d'Ivoire disaient en effet que tout homme adulte originaire de l'ancien « Cercle de Man » avait dans sa poche un masque de petite taille qu'il pouvait arborer pour prouver qu'il était initié à la société des masques.

En fait, ce masque talisman n'est jamais exhibé en public, et surtout pas devant des

profanes. Mais, a contrario, il arrive qu'un voyageur de l'ethnie Dan, en déplacement dans un village inconnu, le sorte, face à un groupe restreint d'anciens, pour prouver qu'il peut avoir accès au bois sacré du village hôte, et ceci seulement si la révélation de son nom d'initié n'a pas constitué une preuve suffisante.

Pendant son initiation dans le bois sacré, qui intègre la circoncision, l'adolescent se taille lui-même, ou demande à son père de faire sculpter par un artisan la reproduction réduite (de 8 à 10 cm) d'un des masques du clan - celui dont il va être le porteur habituel, ou un autre masque qu'il estime plus apte à le protéger. Ce « petit masque » passe une nuit près du maître-masque dont il va désormais receler la force. Après sa réintégration villageoise, l'initié peut désormais porter le boubou des hommes et garde son talisman, protégé par un étui, dans sa poche. Il peut aussi le cacher dans sa chambre et, s'il voyage, il le mettra dans son bagage. En cas de danger, on peut le serrer, la main dans

Le Musée Africain et le Fonds de Dotation du Musée Africain vous adressent leurs vifs remerciements pour vos dons. Le soutien de donateurs nous est indispensable pour continuer à développer nos activités et à promouvoir la connaissance des cultures africaines. Ce musée privé, non subventionné par l'État, ne peut vivre sans l'aide de tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique et à sa diversité.

L'Association du
Musée Africain de Lyon

la poche, en esquissant une invocation muette. Quand il est en voyage, en cas de détresse, pour faire un vœu, prêter serment ou proférer une malédiction, le possesseur attend d'être seul. Alors il le sort, invoque le grand masque dont il tire son pouvoir, formule sa requête ou lance son imprécation. Il effectue alors une libation d'eau, de vin de palme ou expectore sur la surface les fragments de noix de cola mâchés, ou enfin, plus rarement fait couler quelques gouttes du sang d'un poulet. Après séchage, le talisman protecteur est remis en poche.

Pierre Boutin

Vous nous avez écrit

“ J'ai reçu l'invitation pour votre expo-vente où j'ai eu l'occasion de me rendre une fois. Ce n'est plus possible à présent... Croyez à l'assurance de nos prières, puisqu'au village un petit groupe est fidèle au chapelet chaque semaine. C'est un très grand réconfort, quand on pense à « l'inutilité » de la vieillesse...”

Colette

En 1984, lors de notre premier voyage au Sénégal, nous avons été piqués par le « virus Sénégal » et depuis, je pars 4 à 5 semaines pour la Casamance. Cette année, j'ai eu la grande joie d'être accompagnée par la dernière de nos quatre enfants. Elle est revenue émerveillée, enchantée, ravie de l'accueil, de la joie et de la bonté qui rayonne dans un peuple si démunie de tout...

Henriette

Bravo pour l'article de Francis Rozario : hors de l'Église il peut y avoir un salut. Au Zaïre, j'avais vu cette vérité pratiquée et même susurrée. Vous osez l'écrire. Félicitations. Notre Église est une mère et elle a de nombreux enfants.

Jean

Je ne peux m'empêcher de vous remercier pour le premier article sur le Nigeria et les églises indépendantes, tant il est juste et accueillant ! Je vous dis ma joie pour cette ouverture qui répond aux questionnements rétrécis et soupçonneux qu'on a l'habitude d'entendre... Il faudra toujours un discernement personnel et communautaire... mais l'amour de Dieu cherche à se manifester en nos pauvretés. Merci encore pour l'article du Père Francis Rozario. Je vais avoir 90 ans.

Thérèse

Interpellée par l'article de Francis Rozario, j'en retiens : « *Les amis de Dieu ne doivent pas prétendre à un monopole de la puissance divine et exiger que tout transite par eux* »... « *J'ai eu la chance de rencontrer des membres de ces églises qui m'ont édifié*... » Certes la prudence s'impose selon St Paul, car les sectes très en vogue et persuasives sont là.

Bernadette

Voyage sur les pas de Mgr de Marion Brésillac

Cette année, nous célébrons le 200^e anniversaire de la naissance de Mgr de Marion Brésillac, fondateur de la sma. Il avait d'abord travaillé plus de douze ans en Inde dans la région du Tamil Nadu. A l'occasion de ce bicentenaire, les confrères SMA indiens organisent un voyage pour découvrir le pays tamoul, sa culture, et les lieux où Mgr de Brésillac a travaillé. Ce voyage durera 17 jours et 17 nuits, avec départ de Lyon ou Strasbourg le 5 janvier 2015 et retour de Chennai (Madrass) le 22 Janvier nuit.

Le prix, 1 900 € par personne, comprend le billet d'avion et les frais de séjour. Il faut prévoir en plus 80 € pour le visa. Le passeport doit être valable au moins 6 mois après la date de départ. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au père Lawrence Chinnappan par mail : lawrysmal@gmail.com.



Paroisse proche de Pondichéry où Mgr de Brésillac a travaillé.

Dans la maison de mon père (Jn 14,2)

SMA et parents

Père Paul Gotte, Montferrier ; père Théophile Villaça, Ouidah – Bénin ;

Un frère du père Michel Guichard ; le papa du père Bernard Rauch ; un frère du père Pierre Bouchet ; un frère du père Pierre Jaboulay ; un beau-frère du père Ernest Moulin.

Amis et bienfaiteurs

Départements :

59 : Christian Pagniez, Fourmies.

76 : François Leboullenger, Hautot-L'Auvray.

85 : Ange Rouault, Saint-Fulgent.

L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle N° 257 • Mai - Juin 2014

3 € - abonnement : 10 €

Directeur publication :

Vincent Fuchs, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo, 75019 Paris.

Tél. : 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef : Pierre Richaud

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, Yvon Crusson, Joseph Morandau, François du Penhoat.

CPPAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique : alteriade - 73 Cours Albert Thomas 69003 Lyon • Tél. : 04 78 64 97 74 - www.alteriade.fr

Impression : Imprimerie Cusin • Dépôt légal : 2^e trim. 2014